

2023-2024

REVUE DE PRESSE EAC



COLLÈGE DES COURLIS ■ Des ateliers d'écriture menés avec la Cité du Mot

Premier acte : écrire du slam

Entre la Cité du Mot, à La Charité-sur-Loire, et le collège des Courlis, on va beaucoup s'écrire. Un groupe de 13 collégiens en 4^e s'est lancé dans un projet d'ateliers d'écriture.

Gwénola Champalaune

gwenola.champalaune@centrefrance.com

« **O**n accueille Lucie et Émilie qui viennent de la Cité du Mot. On va travailler avec elles toute l'année ». Karine Boulandet, professeure de français, au collège des Courlis, à l'initiative de cette aventure, donnait le la de ce 1^{er} atelier d'écriture de deux heures.

Univers des podcasts

Pour ce 1^{er} opus, le musicien Najari a guidé les treize collégiens (issus de l'ensemble des classes de 4^e) lancés dans ce projet au long cours (*) dans l'écriture d'une chanson slamée. « Je suis venu avec le refrain. On va écrire les couplets. Ce n'est pas rapé. C'est vraiment une mélodie. On est dans une chanson positive qui a un message. À la fin, je repartirai avec toute cette matière. »

Deux autres ateliers rythmeront l'année des collé-



PROJET. Un groupe d'élèves de 4^e du collège des Courlis vient de débiter des ateliers d'écriture.

giens. Écrire pour dire : mardi 6 février, les élèves rencontreront la comédienne Estelle Bézault. Elle manie les mots et leurs sonorités. Le 3^e atelier, en mai : écrire pour les médias, mené par Fanny Lancelin, plongera les collégiens dans l'univers de la radio et des podcasts.

« L'objectif est de faire découvrir aux jeunes différents types d'écriture. On fait appel à des intervenants. Ce sont des ateliers

découvertes de deux heures d'un artiste ou d'un univers artistique », décrit Émilie Richez, responsable des projets d'éducation artistique et culturelle à la Cité du Mot.

En plus de ces trois ateliers, les élèves visiteront la Cité du Mot et le prieuré et participeront à un atelier calligraphie. Le danseur neversois Giovanni Martinat, qui a fondé sa compagnie, est également un des éléments de

cette aventure culturelle. « Il va parler du mouvement. Il proposera une chorégraphie au Café Charbon », reprend Karine Boulandet. Une rencontre chez un libraire de Nevers est aussi prévue.

Tout reste encore à écrire dans ce projet. « Toutes les deux, on n'est pas à l'abri d'avoir d'autres idées », lancent Karine Boulandet et Émilie Richez. ■

(*) Ce projet est financé pour trois ans par le dispositif Nefe, Notre école, faisons-la ensemble.

LA CHARITÉ-SUR-LOIRE ■ Des collégiens de 4^e engagés dans un travail original

Les élèves créent leurs podcasts

Créer quatre podcasts originaux sur leur ville, via le regard de quatre artistes, c'est le défi relevé par une classe de 4^e du collège. Un travail avec la Cité du Mot.

Perrine Vuilbert

perrine.vuilbert@centrefrance.com

« Tu es trop loin du micro, parle bien devant ! » Théo, journaliste à la radio neversoise Bac FM, et Laetitia, la technicienne, étaient hier matin au collège Aumeunier-Michot, venus enregistrer les voix des élèves d'une classe de 4^e pour leurs podcasts. Deux professionnels, parmi bien d'autres intervenants, pour les guider dans ce travail au long cours. « Si tu as une voix qui porte, ne te mets pas trop près du micro. »

Résidence intensive

Ces essais permettent de bien se caler. Les enregistrements sont un moment fort de ce projet d'Éducation artistique et culturelle (EAC) piloté par la Cité du Mot. « Ils ont le trac ! Cette classe planche sur la création de ces podcasts depuis septembre », relève Émilie Richez, responsable EAC à la Cité du Mot.

« Toute cette semaine, c'est une résidence intensive : la classe a tout son emploi du temps dédié à la réalisation de quatre podcasts originaux sur La Charité vue par le prisme des artistes qui y ont séjourné du XVII^e au XX^e siècle ! Les élèves ont choisi



ENREGISTREMENT. La radio Bac FM s'est installée hier matin au collège. PHOTO PIERRE DESTRADE

quatre de ces artistes (*).

L'enseignante de lettres à l'origine du projet, Lise Duwa, avait eu l'idée de travailler sur ce matériau littéraire des artistes passés à La Charité. Des professeurs de disciplines différentes (histoire-géo, technologie, arts plastiques...) se sont associés. Les vingt-huit élèves, répartis en quatre groupes pour quatre podcasts, ont ainsi fait des recherches, découvert et appris les rouages de l'écriture radio, été initiés à des logiciels... Des apprentissages transversaux.

Et pour accompagner les jeunes dans ce travail de longue haleine, la Cité du Mot a recruté une équipe complète : une journaliste, un ingénieur du son, un bruiteur, une comédienne voix. Un projet EAC d'envergure (financé par un

nouveau dispositif Éducation nationale intitulé "Notre école, faisons-la ensemble"), qui se déclinera même sur deux ans, avec une autre classe de 4^e l'an prochain (au programme, la création d'un livret touristique-littéraire, en partenariat avec l'Esaab à Nevers). « L'idée, comme tous nos projets EAC, est de faire découvrir aux élèves leur environnement, leur patrimoine », rappelle Émilie Richez. « Qu'ils s'approprient leur ville. »

Chance et fierté

Les podcasts dureront cinq à huit minutes. Aujourd'hui, les élèves travailleront sur l'enregistrement de la matière sonore, avec le bruiteur. « Ils ont arbitré tous les choix possibles, et même créé les génériques de début et fin », ajoute Émilie Richez. « En juin, ils iront à Bac

FM visiter les studios. On pense aussi organiser une écoute publique des podcasts, qu'ils présenteront. »

Car les collégiens ont de quoi être fiers. Et ils savent leur chance. « Ça ne se fait pas ailleurs et on est la seule classe du collège à le faire, on a rencontré plein d'intervenants », livrent Lola, Théa, Manon et Hugo. « Ça prend forme, au début c'était brouillon, on ne savait pas dans quoi on se lançait... Les enregistrements nous ont fait peur, on ne voulait pas bafouiller ni que ça rende mal. Mais on a été bien aidés, on connaissait bien nos textes. On a hâte de voir le résultat final. » ■

(*) Le peintre hollandais Jongkind, l'homme de guerre et de lettres Bussy-Rabutin, le collectionneur Auguste Grasset et l'écrivain et homme de radio Paul Gilson.

ÉDUCATION ■ L'atelier d'écriture suit son cours au collège Les Courlis

Voyage au cœur des mots

Les élèves du collège Les Courlis continuent leur découverte des mots avec un second atelier sur la sonorité animé par la comédienne Estelle Bezault.

Louise Darrieu
louise.darrieu@centrefrance.com

« **C'**est quoi la différence entre un comédien et un acteur ? » À peine assis à leur bureau, les quinze élèves de l'atelier sont déjà suspendus aux réponses d'Estelle Bezault, comédienne et intervenante du jour.

Un atelier qui fait mouche

Pour ce second volet, le groupe, autobaptisé Les plumes des Courlis, et leur enseignante Karine Boulandet ont accueilli la comédienne Estelle Bezault pour une initiation à la poésie et à la mélodie du verbe.

Dans cet atelier, pas de cours magistral, les élèves de 4^e sont moteurs et participent avec enthousiasme aux activités ludiques. Une formule gagnante pour Émilie Richez, responsable des projets d'éducation artistique et culturelle à la Cité du Mot, partenaire de cet atelier : « C'est un



GROUPE. À la découverte des mots et leur sonorité. PHOTO LOUISE DARRIEU

groupe très actif qui s'investit beaucoup ».

Un moment à part dans leur emploi du temps, que les participants ne manqueraient pour rien au monde : « Une des élèves, en ce moment, est exclue pour trois jours du collège. Pourtant, elle voulait absolument venir. Ça les ramène au collège », relève Karine Boulandet.

L'objectif de ce deuxième opus : redonner aux mots

toute leur force expressive. Un enjeu de société pour Émilie Richez : « Quand on n'a plus les mots pour exprimer ce que l'on ressent, c'est là que la violence arrive ». Et d'ajouter : « On perd la compréhension du monde et son expérience personnelle ».

Afin de mettre en lumière leurs acquis les élèves présenteront, jeudi 4 avril, au Café Charbon, un spectacle « presque total », ré-

vèle la professeure de lettres. Préparée avec le danseur et chorégraphe Giovanni Martinat, cette représentation mêlera danse, musique et lecture. Une soirée gratuite qui s'achèvera sur trois solos de Giovanni Martinat. Mais cet événement ne sonne pas la fin de l'atelier qui se poursuivra, en mai, avec une plongée dans l'univers de la radio et du podcast. ■

COSNE-SUR-LOIRE ■ Les écoliers de CE1-CE2 réalisent un carnet de voyage artistique aux côtés de deux artistes

L'art s'invite à l'école Paul-Doumer

Depuis janvier, chaque vendredi, les écoliers de Paul-Doumer fabriquent leur carnet de voyage, aux côtés d'artistes, dans le cadre d'un projet mené par la Cité du Mot.

Mathilde Thomas
mathilde.thomas@centrefrance.com

Les élèves de Christophe Emery étaient assis sagement, hier en début d'après-midi, derrière leur pupitre dans leur salle de classe, écoutant attentivement Bruno Bouchard, plasticien, et Marie-Claire Brauner, relieuse, leur expliquer le contenu de la séance qui allait être consacrée au cyanotype (procédé d'impression photographique qui produit des tirages bleus) et la technique du papier marbré. Les deux intervenants ont eu à peine le temps de terminer leur exposé que les élèves s'empressaient déjà pour passer à la pratique.

Un voyage artistique

Depuis janvier, les classes de CE1-CE2 d'Isabelle Paquet et Christophe Emery de l'école Paul-Doumer de Cosne participent à un projet d'éducation artistique et culturelle (EAC), mis en place par l'intermédiaire de la Cité du Mot, dans le cadre de la résidence territoriale artistique et culturelle. « Nous mettons en relation les enfants avec des artistes, des œuvres, le patrimoine », présente Émilie Richez, responsable des projets culturels et éducatifs. « Nous développons des EAC en lien avec la Cité du



CULTURE. Hier, les deux artistes impliqués dans le projet, Bruno Bouchard et Marie-Claire Brauner, étaient présents à l'école Paul-Doumer, pour se passer le relais.

Mot, c'est-à-dire des projets qui ont rapport avec les mots, la lecture et l'écriture, que l'on associe à d'autres disciplines artistiques. »

La réalisation d'un carnet de voyage artistique a été proposée aux écoliers cosnois afin « qu'ils posent un autre regard sur l'environnement qui les entoure », développe Émilie Richez. « Qu'ils s'émerveillent et découvrent des curiosités même à côté de chez eux. » Et cela a fonctionné, car Lilyana raconte que ce qu'elle a apprécié, « ce sont les balades dans Cosne. Nous en avons fait plusieurs ». Des sorties qui ont été l'occasion de re-

produire un plan de Cosne. La jeune fille a dessiné et collé « les bords de Loire, la Loire. Nous avons tous dessiné la Loire. J'ai aussi représenté la gabarre, le pont, la sorte de maison qu'il y a en face du bateau et un passage secret », s'enthousiasme l'écolière, qui ne connaissait pas les carnets de voyage. « J'ai envie de continuer à en faire plus tard. »

Aux côtés de Bruno Bouchard, de janvier à hier, les petits Cosnois ont confectionné les différentes pages de leur carnet de voyage. Ces dernières représentent le plan de Cosne mais aussi un dessin du pont, des diaposi-

tives, un cyanotype, une sculpture, une aquarelle, une carte postale envoyée à la Cité du Mot. Au total, il y aura une dizaine de pages.

Des pages qui vont être cousues entre elles grâce à la technique enseignée par Marie Brauner. Cette dernière va prendre le relais de Bruno Bouchard, pour animer les ateliers en classe jusqu'en avril, date de la fin du projet. Hier, l'artiste a appris aux enfants à créer une couverture, selon la technique du papier marbré, qu'ils vont égayer la prochaine fois avec des fleurs séchées. « Les enfants sont bien réceptifs », a apprécié l'artiste,

qui après avoir expliqué les différentes techniques laisse « la créativité des enfants s'exprimer ». C'est d'ailleurs le but recherché. Émilie Richez explique que l'on veut montrer aux élèves « qu'ils ont le droit de dessiner, de peindre, d'écrire ».

Pour avoir un ordre d'idées du travail qu'ils allaient devoir mener, les trente écoliers se sont rendus, en décembre, en train, à La Charité-sur-Loire. Là, ils ont pu découvrir l'exposition de carnets de voyage de Bruno Bouchard. « Les enfants développent une vraie proximité avec les artistes et les œuvres », apprécie Émilie Richez qui précise que « la médiathèque Cœur de Loire a prêté des ouvrages autour de la thématique à l'établissement ».

Un vrai enthousiasme accompagne ce projet. La directrice Édith Vermeulen pense que « les enfants vont garder un bon souvenir de ce projet. C'est déjà le cas lorsque des auteurs viennent dans le cadre du festival de littérature jeunesse. Surtout que là, ils vont pouvoir garder précieusement leur carnet de voyage ». « Cela permet une ouverture culturelle des enfants », poursuit Christophe Emery. « Cela leur plaît beaucoup et ça me donne des idées pour des activités pour les années futures. »

Les artistes en herbe se verront remettre leurs carnets de voyage à la veille des vacances de printemps. Une restitution, en présence, des parents est prévue. ■

➔ **Pratique.** Les enseignants intéressés par un projet EAC peuvent contacter la Cité du Mot à eac@citedumot.fr ou appeler le 03.86.57.99.38.